

## **Coup de hache sur la mer gelée**

... « Un livre doit être la hache qui fend la mer gelée en nous », écrivait Kafka en 1904, dans une lettre à Oskar Pollak, le 27 janvier...

... Cette « mer gelée en nous » n'est-elle pas comme une banquise dont les bourrelets, les rides, les creux et les bosses à perte de vue, sont autant de repères et de marques pour ces « aventuriers » de la vie que nous sommes?

Et ne traversons nous pas, en nos existences qui passent comme l'éclair de l'orage, des « territoires paliers » qui sont autant de « banquises » parcourues ?

A la surface de cette « mer gelée en nous », et même, je crois, jusqu'à une certaine profondeur, s'y répètent, s'y perpétuent l'immobilisme des habitudes, une certaine forme de renoncement ou d'indifférence, ou, ce qui n'est guère mieux, une forme d'espérance « angélique » et d'une consistance purement émotionnelle ; et, ce qui est sans doute pire encore, un ensemble de certitudes trop vite acquises dont on se fait un « rempart sécuritaire » qui, de toute évidence, ne peut résister aux grands blizzards des événements survenus...

Il est assurément très peu, de ces livres ou de ces écrits, de nos jours comme par le passé, qui sont cette « hache fendant la mer gelée »...

Et quand bien même voleraient en éclats tous ces repères, toutes ces habitudes, tout ces renoncements, toute cette indifférence, toutes ces « schizophrénies intellectuelles », toutes ces certitudes... Et ces angélismes et ces hypocrisies... Pour autant, est-ce que la banquise s'ouvrirait sous le coup de la hache ? Est-ce qu'un passage si étroit soit-il entre les glaces flottantes, parviendrait à se faire ? Un passage vers quelle autre mer tout aussi gelée au-delà du chenal à peine ouvert ?

« Un livre qui fend la mer gelée » est un livre qui dérange parce qu'il casse ce sur quoi l'on marche... Et c'est fou ce que l'on s'attache à ce qui porte nos pas !

## **Fleur du désert, film de Sherry Hormann, sur ARTE le 6 mars 2019...**

... Quelle fut l'audience mesurée en nombre de téléspectateurs, pour ce film diffusé le mercredi 6 mars 2019 à 20h 55 sur ARTE, d'une durée de 2h 5mn ?

Une biographie de Waris Dirie, top-model.

Excisée à l'âge de trois ans, mariée de force à 13 ans avec un homme de 75 ans, Waris prend la fuite, traverse le désert somalien, arrive à Mogadiscio d'où elle part en Angleterre...

Devenue ambassadrice à l'ONU contre les mutilations génitales féminines, Waris en préambule de son discours devant l'assistance, déclare qu'elle aime sa mère, sa famille et l'Afrique... Et elle explique que depuis trois millénaires la pratique de l'excision est entrée dans les mœurs et que c'est une tradition ancestrale, que dans l'esprit des gens depuis trois mille ans, en ces régions de l'Afrique comprises entre l'océan atlantique et l'océan indien, une femme ne peut se marier et être considérée, acceptée dans la société, que si elle été excisée quand elle était petite fille... Sinon, elle est vue dans son village, dans la communauté dont elle fait partie, comme une prostituée...

Il existe 3 sortes d'excision mais en fait, c'est la plus „complète“ qui est en réalité pratiquée : ablation du clitoris et d'une partie des lèvres, couture des lèvres en ne laissant qu'une

ouverture de la taille d'une allumette. Et lorsque la jeune fille est mariée, l'époux avec la lame d'un couteau, coupe les fils...

Durant toute sa vie si elle n'est pas mariée, si elle demeure célibataire, l'adolescente puis la jeune femme puis la femme, au moment de ses règles, souffre, et le sang ne s'écoule que goutte à goutte, et de surcroît, pour uriner, la femme excisée doit forcément rester aux toilettes plus longtemps...

Et c'est entre 3 et 6 ans en général, que les petites filles subissent cette „opération“ réalisée par une femme „experte en la matière“ et dans des conditions d'hygiène déplorables, en un lieu éloigné et isolé, et sans rien pour atténuer la douleur, la souffrance... A tel point d'ailleurs que une fois sur quatre en moyenne, la plaie s'infecte, avec une forte poussée de fièvre, et qu'il arrive que la fillette meure...

75 à 100% des femmes sont excisées dans les pays suivants : Sierra Léone, Guinée, Burkina Faso, Mali, Egypte, Soudan, Somalie, Gabon, Indonésie.

50 à 75% en Mauritanie, Sénégal, Guinée Bissau, Ethiopie.

Et de 25 à 50% au Nigéria, en République Centrafricaine, au Kenya, en Côte d'Ivoire, au Tchad, en Tanzanie.

Ni le Christianisme venu en Ethiopie au IV<sup>ème</sup> siècle, ni l'Islam venu en Afrique au VII<sup>ème</sup> siècle, qui interdisent la pratique de l'excision, notamment dans le Coran (rien dans le Coran n'exige l'excision des filles), ne sont parvenus à éradiquer cette pratique ancestrale vieille de trois mille ans...

Ni les „droits de l'homme“ ni l'ONU ni les mouvements d'émancipation et de prise en compte des droits des femmes, et encore moins toute mise à l'index de pays et de peuples susvisés et tous les combats menés pour que les filles ne soient plus excisées, ne parviennent non plus à éradiquer cette pratique. Et même, plus la civilisation et la culture occidentale, plus les religions s'en mêlent (ou demeurent dans une certaine ambiguïté)... Et plus les pays et les peuples susvisés continuent de pratiquer l'excision des filles.

Dans la plupart des pays européens (dont la France), dans des communautés de somaliens, de maliens, d'ivoiriens, de ghanéens, de soudanais, implantées depuis quelques années en France ou en Belgique ou en Angleterre, la pratique de l'excision est une réalité sur le territoire même de l'Europe, en plein Paris ou Londres ou Berlin ou Barcelone...

Combien faudra-t-il encore d'années de combats menés par les organisations humanitaires, l'ONU, les associations de défense de la femme, pour que cette pratique de l'excision disparaisse de la surface du globe ?

... L'éditrice qui va publier le récit de la vie de Waris, dans un livre destiné à être lu par des centaines de milliers de personnes, demande à Waris quel a été le jour qui a changé sa vie, s'attendant à ce que Waris raconte comment elle s'est trouvée un jour dans un café où elle a vu le célèbre photographe qui lui a laissé sa carte de visite...

Et Waris dit que ce n'est pas ce jour là, mais le jour où à l'âge de trois ans, elle a été menée par sa mère en un lieu isolé dans un paysage de rocaille, afin qu'une vieille femme l'excise...

La scène est insoutenable, dans le film : les cris de terreur, de souffrance atroce de l'enfant de trois ans, résonnent dans le paysage de rocailles, et l'on voit le sang sur les cailloux, et la branche épineuse dont la vieille femme s'est servie, ensanglantée... Et un oiseau, un rapace survolant la scène, prêt à fondre sur les petits bouts de chair, le clitoris et les morceaux de lèvres coupés... Insoutenable !

Waris ne souhaitait pas que l'éditrice raconte l'histoire embellie d'une jeune fille sans ressources à son arrivée en Angleterre, et parvenue au sommet de la gloire, en top model adulée dans tous les grands défilés de mode, et cela pour un public friand de belles et émouvantes histoires de réussite...

La réalité brute, telle quelle... Et avec ces premiers mots avant de parler de l'excision des fillettes, pour dire „j'aime ma mère, ma famille, l'Afrique...”

Comme si l'amour, comme si aimer les gens, comme si les liens familiaux, tout cela se situait dans une dimension n'ayant aucun rapport avec la dimension des traditions et des pratiques ancestrales, de ce qui doit se faire ou ne pas se faire... Il y a là matière à réflexion...

La force et la pression d'une part, des traditions et des pratiques ancestrales depuis des milliers d'années... Et la force du pouvoir de l'éducation, de l'acquisition des connaissances dans tout ce qui concerne les êtres humains et autres dans leur chair, dans leur intimité, dans ce qu'ils peuvent ressentir au fond d'eux, d'autre part... Ce sont bien là deux forces agissantes et qui s'opposent, dans la réalité du monde...

Il n'y a que ce pouvoir là, celui de l'éducation et de l'acquisition des connaissances des choses de la vie et des êtres, qui peut faire évoluer les mentalités, les esprits... Pas la violence, pas la brutalité, pas les leçons de morale, pas les religions, pas la crispation, pas la certitude qu'on pense et qu'on agit mieux que les autres, pas la vision que l'on se fait du monde, de la société, des gens, pas ce que l'on croit dur comme fer et immuable et que de surcroît, on veut imposer aux autres...

### **La ligne d'horizon au delà de laquelle se porte l'imagination...**

... Aucun humain vivant aujourd'hui, du bébé venant de naître au vieillard le plus âgé, ni d'ailleurs les bébés qui vont naître d'ici 2050, aucun humain vivant aujourd'hui ou en 2050, ne verra le monde tel qu'il sera devenu, tel qu'il aura évolué avec ses technologies, ce qui aura été inventé, ses modes de vie, sa civilisation, ses sociétés, ses pays et ses peuples... Au 23<sup>ème</sup> siècle...

Pas plus qu'aucun humain ayant vécu au début du 19<sup>ème</sup> siècle, par exemple en France au temps de Napoléon en 1810, ne pouvait voir ou imaginer ce que le monde serait en 2019...

... En dépit de ma capacité à imaginer le monde en 2050, et, dirais-je, de cette prescience qui est la mienne, de ce que sera déjà le monde en 2050 (né en 1948 j'aurai 100 ans en 2048), et à plus forte raison, de ce que sera devenu le monde au 23<sup>ème</sup> siècle ; je prends conscience du fait que ma capacité d'imaginer et de pressentir, ne peut être comparable qu'à une ligne d'horizon dont je n'aperçois que ce que je crois être des cimes d'arbres ou des forêts ou des toitures d'habitations au travers d'une brume enluminée de rayonnement solaire...

Et qu'aussi loin que je puisse avancer je ne verrai que cette ligne d'horizon au-delà de laquelle mon imagination se portera sans que jamais ce qui est au-delà de l'horizon se révélera à mon regard...

C'est la raison pour laquelle la mort est pour moi comme une porte qui se ferme brutalement et pour toujours, une porte qui m'interdit en quelque sorte, d'accéder à ce que je veux voir, continuer à voir et à en être le témoin...

„Comment ça va se goupiller l'affaire là?“ ... La seule chose que je sais, en toute certitude, c'est qu'il y aura toujours des témoins... Autant qu'il demeurera encore possible de témoigner, de raconter, d'écrire, de transmettre tout ce qui aura été vu tel que cela aura été (et non pas tel qu'on aura voulu que ce soit vu)...

... Le témoin de ce qui demain sera est en somme, le prolongement du témoin que l'on a été... Ainsi la porte ne se ferme-t-elle non pas à clef mais avec seulement la poignée, une poignée qu'il suffit de tourner pour entrer dans la pièce où le témoin qui ne témoigne plus n'a pu entrer...

### **Un regard ami et non pas un regard inquisiteur...**

*"Tout le monde voudrait que tout le monde l'aime, mais personne n'aime tout le monde"*

[Philippe Lafontaine]

La question n'est pas de se demander si l'on *doit* ou si l'on *devrait* aimer tout le monde... puisque de toute évidence, en toute logique, c'est *non*...

Mais l'on devrait à mon sens, se poser la question de la *capacité d'amour que l'on porte en soi*... Et de ce qu'implique cette capacité d'amour portée en soi, dans notre vie au quotidien, dans la relation que l'on a avec telle ou telle personne de notre connaissance, de notre entourage, ou même plus généralement dans la relation que l'on a avec les personnes qui ne sont pas de notre connaissance...

Je dirais aussi (mais ce n'est pas nouveau, ce n'est pas moi qui l'ai inventé) : "*C'est plus facile d'aimer des gens qui font du bien, qui nous font du bien ; que d'aimer des gens qui ne font pas du bien, voire nous font du mal, à nous-mêmes et -ou-aux autres*"... En effet, aimer des gens qui font du bien, ça, tout le monde en est capable, et, en somme, c'est assez commun, et ça ne "change pas le monde autour de nous, ça ne change pas le monde que l'on porte en soi"...

En fait je crois que "aimer les gens" -sans jamais se demander ce qu'ils ont fait ou pas fait, et quelle que soit leur apparence ou leur appartenance, leur statut social, etc. ... Cela commence par ce regard que l'on se décide à porter sur eux quand on les voit dans une rue, un lieu public... Un regard ami en quelque sorte, et non pas un regard "inquisiteur"... Ou seulement chargé de cette empathie qui nous vient à la vue d'un visage qui nous a plu ou intéressé...

Je suis étonné -et je le déplore- de voir que les gens se croisant en des lieux publics, train, bus, en se promenant dans une galerie marchande, dans une file d'attente pour une séance de cinéma, une boulangerie, entre voisins dans un lotissement, en été sur une plage où champignonnent les parasols... Ne se regardent jamais... D'autant plus que par grand soleil ou même sans soleil du tout, beaucoup (peut-être plus encore les femmes que les hommes) portent des lunettes de soleil parfois aussi grosses que des soucoupes volantes et des chapeaux, casquettes, bonnets... Ou pour les hommes jeunes, des capuches qui leur mangent la moitié supérieure de leur visage voire une grande partie de leur visage, alors qu'il ne fait ni froid ni qu'il pleut!

Je ne porte presque jamais de casquette, béret, chapeau, bonnet, lunettes de soleil... Sauf en plein soleil sur la plage, ou en promenade en été par une après midi où l'astre du jour

culmine à plus de 50 degrés d'angle au dessus de la ligne d'horizon...

Je n'ai encore jamais de ma vie, eu de "réponse coup de bâton" à ce regard de moi que j'ai porté à mon prochain, un inconnu, dans la rue, en un lieu public... A la limite, la réponse était de l'indifférence... Ou de l'étonnement...

## **Internet sans électricité**

... Je me suis souvent demandé si, en cas de panne de longue durée d'électricité, générale et étendue sur un grand territoire voire la planète toute entière, l'on pourrait continuer à utiliser le Web, aller sur facebook etc. ...

Cela s'est déjà produit par exemple lors de la grande tempête du 24 janvier 2009, à la suite de laquelle en certaines régions de France zones rurales, il n'y a plus eu d'électricité pendant 3 à 5 jours... Et cela se produit actuellement en mars 2019 au Venezuela...

... Il y a le réseau Hertzien, téléphonie et internet mobile, et à condition que l'on dispose de batteries rechargeables solaires... afin de recharger la batterie de son ordinateur, tablette, smartphone...

Comment fonctionne le réseau Hertzien ? Voir avec ce lien : <https://lafibre.info/4g/reseau-de-telephonie-mobile/>

Comment sont produits les panneaux solaires et les batteries solaires ?

<http://www.yinglisolar.com/fr/solar-basics/>

... Le réseau hertzien étant assuré (couverture d'un espace, d'un territoire sur une certaine distance) par des antennes relais, il est évident que ces antennes relais peuvent être endommagées ou détruites lors de tempêtes, d'inondations, de séismes, d'incendies...

Je me souviens, dans les Landes, après la tempête du 24 janvier 2009, qu'il y avait des zones dans lesquelles les antennes relais avaient résisté et qu'il avait été possible, ça et là, de se servir d'un téléphone portable et d'internet en l'absence d'électricité durant plusieurs jours...

## **Qui a peur et (ou) qui faiblit...**

... "Qui a peur éveille l'épouvante, et qui faiblit se livre à une force sans pitié et sans justice"... ( De Maurice Blanchot dans "Au moment voulu", 1951)...

... Et avec l'épouvante, viennent les replis, les murs derrière lesquels on se barricade, les crispations et l'obscurantisme, et l'absence de réflexion...

... Et faiblir c'est déjà en premier lieu, se taire, notamment lorsque tout près de nous bat le tambour de brousse censé nous appeler et nous faire marcher en rang et auquel nous n'opposons pas notre voix, notre chant, et encore moins nos pas...

La force sans pitié et sans justice, c'est cet "ordre du monde" qui a la prétention d'empêcher le désordre et qui est comparable à une hydre aux bras tentaculaires, à un polype aux capacités régénératrices qui rendent ce polype immortel, colonisateur et dominant...

Plus nous sommes nombreux à nous taire, à accepter par la force des choses et parce qu'il "ne peut en être autrement" selon les tambourinements qui courent la brousse... Ou encore par la croyance en un "autrement" différent de ce qui précède, ou séducteur par ce qu'il

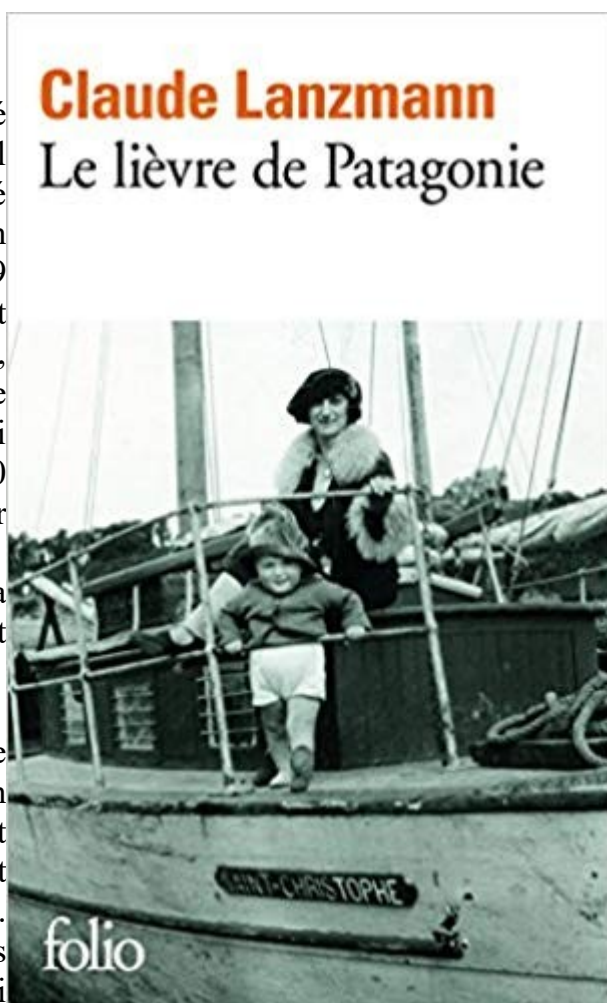
promet... Et plus la force sera sans pitié ni justice après avoir clamé par le son de ses baguettes sur le tambour, qu'elle sera juste et magnanime...

C'est tout un peuple en son entier, sans violence mais déterminé et fort de toutes ses voix, qui, peut-être, mettra l'ordre du monde à terre et commencera à établir non plus un ordre nouveau mais une unité de relations et de liens par laquelle la société et l'économie se feront désormais ; et cela dans un espace de liberté pour chacun, mais une liberté indissociable de la responsabilité de chacun...

## Le lièvre de Patagonie, de Claude Lanzmann

... Claude Lanzmann né mort le 5 juillet 2018 (il l'âge de 93 ans) a été réalisateur du film un film d'une durée de 9 Jacques, son frère est mort le 21 juin 2006, Rue des mamours, le blanche... Il a été aussi marche, auteur de 150 nombreux titres pour peintre abstrait... Evelyne Rey, sa soeur, a née le 9 juillet 1930 et 1966.

L'on suit, dans "Le 757 pages collection Claude comme on lirait London, d'Ernest Joseph Kessel... nombreuses pages dans raconte, la relation qui Paul Sartre et Simone d'épiques pérégrinations dans le midi de la France, la Suisse, l'Italie, les Balkans, l'Espagne... Et sa vie parisienne, de ses rencontres avec d'autres écrivains, cinéastes, comédiens, au lendemain de la seconde guerre mondiale et durant les années 50...



le 27 novembre 1925 et a donc vécu jusqu'à journaliste, cinéaste, et documentaire La Shoah, h 30...

né le 4 mai 1927 et auteur de Café crime, septième ciel, la baleine un passionné de la chansons dont de Jacques Dutronc, et un

été une actrice française morte le 18 novembre

lièvre de Patagonie", Folio, les aventures de un roman de Jack Hemingway ou de Notamment de lesquelles il évoque, fut la sienne avec Jean de Beauvoir, lors

Pourquoi ce titre "Le lièvre de Patagonie" ?

Tout simplement parce qu'un jour, lors d'un voyage en Amérique du Sud, il vit devant les phares du véhicule qu'il conduisait, de nuit, sur une route de Patagonie, un grand lièvre élané qui sautait, et que ce lièvre était d'une taille largement supérieure à celle d'un lièvre

d'une campagne française...

A la lecture que j'ai faite (deux fois), de ce livre, je mets juste un bémol : tout au long des 757 pages, se succèdent de longues phrases avec des digressions tout aussi longues, et des réflexions, de telle sorte qu'on perd le fil... C'est un texte d'une écriture dense que bon nombre de lecteurs d'aujourd'hui trouveraient "fatigant à lire... (Date de publication originale, cependant, en 2009)...

Ce qui m'a le plus intéressé, ce sont les nombreuses pages dans lesquelles Claude Lanzmann évoque sa relation avec Jean Paul Sartre et Simone de Beauvoir (née le 9 janvier 1908 et morte le 14 avril 1986)...

Jean Paul Sartre né le 21 juin 1905 et mort le 15 avril 1980, était de 1950 à sa mort, l'intellectuel Français par excellence, présent sur tous les fronts... Mais de nos jours, il semble avoir disparu du paysage littéraire ; au delà de la nouvelle donne idéologique (ou de sa vacuité), le style de Sartre a "pris un coup de vieux", ses gabardines marron, ses longues tirades imprégnées de marxisme, ses appartements de location sommairement meublés (Sartre ne possédait rien et n'était propriétaire de rien et de surcroît il était avec ses proches amis et connaissances d'une générosité hors du commun) en font un dinosaure dans la France actuelle du buzz permanent où tous les débats se cristallisent autour d'un tweet... On lit très peu Sartre en 2019, et seuls deux ouvrages "Huit clos", sa pièce de théâtre, et son bref essai sur l'existentialisme sont évoqués dans les programmes scolaires et universitaires.

Il faut dire aussi que le monde de la littérature, du théâtre, du cinéma, de la culture en général, qui fut celui tout d'abord de l'après guerre, puis des années 1950/1960 et de la "guerre froide" et des "deux blocs Est/Ouest"... Appartient à un passé révolu, de nos jours où les nés en 1930, 1940, 1950 en dépit des transformations, des modes de vie et de consommation loisirs, culture et surtout depuis internet et les réseaux sociaux, sont encore sous l'influence de ce qu'il ont vécu durant la première moitié de leur vie...

... Claude Lanzmann né le 27 novembre 1925 et mort le 5 juillet 2018 (il a donc vécu jusqu'à l'âge de 93 ans) a été journaliste, cinéaste, et réalisateur du film documentaire La Shoah, un film d'une durée de 9 h 30...

Jacques, son frère est né le 4 mai 1927 et mort le 21 juin 2006, auteur de Café crime, Rue des mamours, le septième ciel, la baleine blanche... Il a été aussi un passionné de la marche, auteur de 150 chansons dont de nombreux titres pour Jacques Dutronc, et un peintre abstrait...

Evelyne Rey, sa soeur, a été une actrice française née le 9 juillet 1930 et morte le 18 novembre 1966.

L'on suit, dans "Le lièvre de Patagonie", 757 pages collection Folio, les aventures de Claude comme on lirait un roman de Jack London, d'Ernest Hemingway ou de Joseph Kessel... Notamment de nombreuses pages dans lesquelles il évoque, raconte, la relation qui fut la sienne avec Jean Paul Sartre et Simone de Beauvoir, lors d'épiques pérégrinations dans le midi de la France, la Suisse, l'Italie, les Balkans, l'Espagne... Et sa vie parisienne, de ses

rencontres avec d'autres écrivains, cinéastes, comédiens, au lendemain de la seconde guerre mondiale et durant les années 50...

Pourquoi ce titre "Le lièvre de Patagonie" ?

Tout simplement parce qu'un jour, lors d'un voyage en Amérique du Sud, il vit devant les phares du véhicule qu'il conduisait, de nuit, sur une route de Patagonie, un grand lièvre élané qui sautait, et que ce lièvre était d'une taille largement supérieure à celle d'un lièvre d'une campagne française...

A la lecture que j'ai faite (deux fois), de ce livre, je mets juste un bémol : tout au long des 757 pages, se succèdent de longues phrases avec des digressions tout aussi longues, et des réflexions, de telle sorte qu'on perd le fil... C'est un texte d'une écriture dense que bon nombre de lecteurs d'aujourd'hui trouveraient "fatigant à lire..." (Date de publication originale, cependant, en 2009)...

Ce qui m'a le plus intéressé, ce sont les nombreuses pages dans lesquelles Claude Lanzmann évoque sa relation avec Jean Paul Sartre et Simone de Beauvoir (née le 9 janvier 1908 et morte le 14 avril 1986)...

Jean Paul Sartre né le 21 juin 1905 et mort le 15 avril 1980, était de 1950 à sa mort, l'intellectuel Français par excellence, présent sur tous les fronts... Mais de nos jours, il semble avoir disparu du paysage littéraire ; au delà de la nouvelle donne idéologique (ou de sa vacuité), le style de Sartre a "pris un coup de vieux", ses gabardines marron, ses longues tirades imprégnées de marxisme, ses appartements de location sommairement meublés (Sartre ne possédait rien et n'était propriétaire de rien et de surcroît il était avec ses proches amis et connaissances d'une générosité hors du commun) en font un dinosaure dans la France actuelle du buzz permanent où tous les débats se cristallisent autour d'un tweet... On lit très peu Sartre en 2019, et seuls deux ouvrages "Huit clos", sa pièce de théâtre, et son bref essai sur l'existentialisme sont évoqués dans les programmes scolaires et universitaires.

Il faut dire aussi que le monde de la littérature, du théâtre, du cinéma, de la culture en général, qui fut celui tout d'abord de l'après guerre, puis des années 1950/1960 et de la "guerre froide" et des "deux blocs Est/Ouest"... Appartient à un passé révolu, de nos jours où les nés en 1930, 1940, 1950 en dépit des transformations, des modes de vie et de consommation loisirs, culture et surtout depuis internet et les réseaux sociaux, sont encore sous l'influence de ce qu'il ont vécu durant la première moitié de leur vie...

## **Le mur des peuples**

... Le vrai rapport de force, c'est le mur des peuples non pas en armes mais exerçant une pression constante tout autour du cercle infernal où, de l'intérieur duquel, agissent ceux qui détiennent le pouvoir, les fusils et les caisses d'or...

Il arrive qu'à force de pression tout autour du cercle infernal, le pouvoir jusqu'alors détenu sans partage s'affaiblisse et disparaisse...

Mais le risque du rapport de force qui a été exercé et qui a mis à terre le pouvoir détenu, c'est celui de la reconstitution d'un cercle infernal... Un risque nécessaire... Sinon, le meilleur de ce qui est espéré ne peut s'accomplir...



## **194 pays ou nations, à la surface de la Terre**

... Simone Weil disait qu'il était de mode avant 1940, de parler de la "France éternelle"... Et que ces mots de "France éternelle" étaient une sorte de blasphème...

Le mythe de la "France éternelle" est toujours présent.

Mais la France est temporelle et terrestre, dicit Simone Weil...

Il y a selon le critère de reconnaissance par l'ONU, 194 pays ou nations à la surface de la Terre...

Notre nation, ou pays, la France, déjà par son histoire, certes, est unique... Mais chacune des 194 nations est tout aussi unique, considérée en elle-même dans son histoire...

Toute nation, ou pays, est un ensemble de territoires géographiques mais aussi de territoires délimités par des lignes ou des tracés appelés frontières qui dépendent d'accords, de traités, de suites de conflits et de guerres et qui d'ailleurs ont souvent changé au gré d'événements historiques. Et dans ces territoires, géographiques ou délimités par des tracés, coexistent des populations assemblées dont les origines sont diverses et qui même, souvent ne parlent pas le même langage... Autant dire que la part d'immigration est importante et constitue une réalité... Un mélange on peut dire, pour "simplifier", de bien et de mal...

La "nation" de tous les humains, n'est-elle pas, La Terre, notre planète ? Quoique parler de "nation" pour la Terre et sa mosaïque non pas de 194 pays mais de bien davantage de peuples, ne peut que faire penser plutôt à l'espèce humaine dont nous sommes chacun de nous les représentants...

Si la patrie, qui est un autre nom de la nation, est considérée comme étant "une valeur éternelle" (de tradition, de culture, de fondement idéologique) et qu'il faut donc défendre contre le mal qui la pourrait affecter... Alors la patrie qui est celle des humains, la Terre tout entière, doit aussi être défendue contre un mal qui lui, contient le mal qu'il y a dans chacun des 194 pays de l'ONU...

## **Le Fouquet's attaqué par les casseurs et en partie détruit...**

... Je viens d'apprendre que lors de l'acte XVIII des Gilets Jaunes, à la mi journée du samedi 16 mars, le célèbre restaurant de luxe le Fouquet's a été la cible des manifestants, des casseurs, et a été en partie détruit, incendié...

C'est une "nouvelle" qui est loin de me désoler (épidermiquement parlant)... Quoi que... Un peu de réflexion s'impose...

Je ferai juste trois remarques sur cet "incident" :

-Tout d'abord, je vois mal cette fois, comme cela s'est passé l'an dernier sur le boulevard qui longe la gare d'Austerlitz, toute une troupe de casseurs genre "fils à papa" chaussés de godaces à 300 euros, vandaliser et détruire ce lieu "mythique" du luxe et de la Jet Set, comme ce fut le cas pour les boutiques du boulevard de la gare d'Austerlitz en mai dernier si mes souvenirs sont exacts... Parce que, ces "casseurs" là, d'extrême droite ou d'extrême gauche fils et filles de privilégiés et non pas issus de milieux sociaux défavorisés ; que je n'assimile pas à ce que j'appellerais des "vrais casseurs", quel "intérêt" pourraient-il avoir de s'en prendre au Fouquet's qui est un lieu où ils pourraient eux-mêmes se rendre, fils et filles d'industriels, de grands patrons, d'élites, enfin de parents très riches, qu'ils sont ? (A moins d'être noyautés et infiltrés par les puissances lobby-iques et mafieuses ?)...

-Ensuite je n'arrive pas à me faire à l'idée selon laquelle le Gouvernement serait impuissant en face de ces casseurs et manifestants violents qui s'en prennent à ce qui représente la société capitaliste et marchande, la haute finance en ses lieux que sont ceux des grandes avenues et boulevards et centre ville à Paris et autres villes de France... Quand on sait à quel point en d'autres situations de violences, les forces de l'ordre se révèlent efficaces et surtout réactives ; ou encore contre des gens qui manifestent "paisiblement" ! (en effet les forces de l'ordre contre des gens qui expriment juste leur colère sans rien casser, ne "font pas dans la dentelle")... N'y a-t-il pas derrière ces "casses" de boutiques de luxe et ces investissements dévastateurs de lieux du capitalisme et de la finance, comme un "bras armé" des lobbies en collusion avec les grandes mafias internationales? ... Ou bien le "bras tout aussi armé" de quelques groupes révolutionnaires dont l' "idéologie" n'est autre que celle de "ôte-toi-de-là-que-j'my mette" ? N'importe quel gouvernement à vrai dire, en dépit de l'arsenal répressif dont il peut disposer, ne peut que difficilement lutter contre des forces qui le dépassent et qui sont celles des puissances lobby-iques et mafieuses internationales pour une grande part, et de toutes les obédiences "ôte-toi-de-là-que-j'my mette" d'autre part... A moins qu'il n'y ait, qu'il ne s'instaure une véritable volonté politique de lutte avec les moyens qu'il faut contre ces forces et puissances lobby-iques et mafieuses et bandits et prédateurs de toutes sortes...

-Enfin, je pense à tous ces riches étrangers qui sont scandalisés par ce qui se passe en France, à Paris notamment, avec ces destructions de boutiques sur les Champs Elysées... Ce ne sont pas eux, ces riches étrangers, qui vont contribuer à créer de l'emploi, de l'activité, à mettre "du beurre dans les épinards" de l'économie de la France... Puisque tout ce qu'ils achètent, de produits, services et objets de luxe, vêtements, chaussures, sacs, parfums, bijoux etc., dans ces boutiques du luxe ; est fabriqué dans des pays où les gens travaillent pour 30 euros par mois et dans des conditions de quasi esclavage, et que ce sont en fait les grands lobbies marchands et leurs directeurs, leurs actionnaires qui empochent la mise... Donc pas, en aucune façon, le travailleur ou le chômeur Français qui à la limite, sera employé au mieux quelques heures par semaine pour un salaire dérisoire (un demi ou un quart de SMIG)...

Le Fouquet's bousillé brûlé vandalisé ? Non, je ne pleure pas !... Mais je n' "applaudis" -si je puis dire- qu'avec une modération empreinte de réflexion et d'interrogation...

... Si le désordre entraîne des dommages matériels, financiers et sociaux ; il n'en demeure pas moins -c'est une réalité- qu'il profite, à terme, aux puissances qui détiennent le vrai et écrasant pouvoir, le pouvoir de domination, le pouvoir sur les peuples... Car l'argent d'une manière ou d'une autre revient toujours avec les affaires qui reprennent et tout ce qui se reconstitue contribuant à encore plus de pouvoir, de domination, de richesses accumulées aux mains d'une minorité...

... Et si des commerces en centre ville à Paris et dans les grandes villes françaises mettent la clef sous la porte, si le tourisme et si l'économie des marchés de la consommation en France "en prend un coup dans la gamelle"... A New York, à Pékin, à Moscou, à Ryad, à Singapour, des boutiques s'ouvrent, des affaires se font, avec de l'activité économique, du tourisme, et les lobbies marchands et industriels ont encore de beaux jours devant eux qu'ils auront un peu moins en France à cause de ce qu'ils y ont perdu mais qui au fond, les arrange...

**De quel côté se situe la plus grande violence ?**

... La violence qui est celle, réelle, effective et de la plus grande brutalité, et de surcroît, qui s'exerce avec un mépris souverain à l'égard des gens du peuple, avec une arrogance de plus en plus ostentatoire... Et qui fait le plus grand nombre de morts, de victimes, par la misère engendrant les maladies dont les gens meurent, par la faim, le dénuement, l'absence d'abri, l'exclusion, l'enfermement, la pression fiscale par des taxes sur les produits de consommation courante (et souvent de nécessité), la ghettoïsation ou regroupement de certaines populations dites "à problèmes"... Toute cette violence là c'est bien davantage celle des 1% les plus riches de la planète qui détiennent le pouvoir, avec leurs lobbies et leurs banquiers tout-puissants, leurs "aficionados" et les gouvernements qui les soutiennent ; plutôt que celle de ceux qui se révoltent, qui cassent, qui se mettent en grève, manifestent... C'est "curieux" de constater à quel point il est fait état de la violence de ceux qui se révoltent, manifestent et cassent , à quel point cette violence est condamnée, à quel point elle est celle montrée du doigt et jugée inadmissible, improductive et tout ce que l'on veut de qualificatifs négatifs... Alors même que la violence des détenteurs du pouvoir et de l'argent fait l'objet d'un assourdissant silence, sinon d'une entente tacite de millions de gens dont certains ne sont pas forcément du "mauvais côté de la barrière" !

... La violence est toujours justifiée par ceux qui l'exercent, surtout en particulier par ceux qui en subissent les effets et qui donc, l'exercent contre ceux qu'ils veulent abattre et qui sont les détenteurs du pouvoir et de l'argent...

La violence est "un passage quasi obligé"... Juste et seulement un passage... Mais pas un "destin" ni un avenir ni un mode de vie ni une "relation" ayant vocation à durer...

Si elle n'est qu'un changement alternatif de son exercice entre les uns et les autres qui tour à tour s'y livrent à cette violence, alors le paysage sera toujours celui d'un même palier historique dont jamais à l'horizon ne surgira le bord du palier suivant "un peu plus proche du ciel"...

## **A propos de la Shoah**

... Dans la dernière partie (les 200 dernières pages) de son livre *Le lièvre de Patagonie*, Claude Lanzmann nous fait part de son travail de réalisation de son film documentaire *la Shoah*, d'une durée de 9h 30, qui l'a occupé pendant douze ans, de 1973 à 1985 année de sa sortie... Et des difficultés qui furent les siennes durant les années de ce travail de réalisation, recherchant des témoins...

Combien de fois dans la recherche de témoins y compris de Nazis sortis de prison, d'images et de séquences filmées, dans ses démarches auprès de divers gouvernements (Pologne, Allemagne d'après guerre, notamment) ; a-t-il risqué sa vie, été attaqué ou empêché? ...

Nul autre que Claude Lanzmann n'aurait pu réaliser un tel document film de mémoire, de témoignages, quand bien même existent des réalisations, des oeuvres de littérature, de peinture, de photographies, d'autres films sur ce que fut l'holocauste de six millions de Juifs...

Cette page d'histoire qui fut celle, de 1942 à 1945, de l'extermination de six millions d'êtres humains dans des conditions d'horreur absolue, de cruauté, de barbarie et de gigantisme avec des chambres à gaz pouvant contenir jusqu'à 3000 personnes, des fosses où l'on enfouissait et brûlait les cadavres, cette puanteur permanente autour des lieux d'incinération dans les villages proches des camps...

Cette page d'Histoire est une horreur sans nom, et il n'y a pas d'ailleurs dans toute l'histoire de l'humanité, de génocide et d'extermination d'une telle dimension d'horreur, même lorsqu'on pense à la guerre de 30 ans 1618-1648, même au génocide des Arméniens en 1915 et à celui du Rwanda en 1994 ou encore à celui des amérindiens en Amérique pendant 4 siècles et qui lui a pourtant fait beaucoup plus que six millions de victimes... Auquel on peut ajouter les millions de morts de l'esclavage des Noirs d'Afrique dans les plantations de coton d'Amérique du Nord et partout dans les empires coloniaux du 15ème au 19ème siècles... Sans oublier non plus les millions de morts dans les goulags en Russie du temps des soviets...

Une horreur sans nom qui n'a en égale horreur que l'antisémitisme... L'antisémitisme bien sûr, celui des années 1930-1945 mais aussi celui des années présentes d'aujourd'hui, au 21ème siècle...

L'antisémitisme que l'on peut -soit disant- "différencier" de l'antisionisme à cause des colonies implantées en territoire palestinien)...

L'antisionisme est une face cachée (ou soft) de l'antisémitisme... Parce que, par ricochet, quand on déclare être antisioniste à cause des colons qui occupent des territoires palestiniens (ce sur quoi beaucoup sont d'accord), on verse insidieusement dans l'antisémitisme...

Ce film documentaire La Shoah, de Claude Lanzmann, par ce qu'il a de vrai, de tragiquement et surtout d'horriblement vrai, et qui se fonde sur les témoignages bouleversants de survivants et de gens qui ont vu de près ce qui se passait dans les camps, l'arrivée des trains, le tri en deux colonnes dont l'une de gens destinés à être exterminés par asphyxie dans les chambres à gaz... Et aussi sur les témoignages d'anciens nazis, gardiens, fossoyeurs, trieurs et récupérateurs... Ce film, donc, est „tellement vrai“ que l'on en arrive -du moins certains- à „remettre en cause ce qui s'est passé et dont les traces cependant, ne peuvent être effacées en dépit de tout ce qui a été fait pour les effacer...

„Plus jamais ça“ que l'on dit... On voudrait bien le croire... Mais il faut une constance dans la détermination à ce que cela ne soit plus jamais... Un travail d'éducation et d'information...

... Je crois que dans la dimension d'horreur (la différence s'il y en a une) de l'holocauste des Juifs entre 1942 et 1945 ; si on peut la "comparer"-si l'on veut- aux autres génocides et exterminations de peuples... Il y a assurément dans l'extermination des Juifs ce qui a fait en même temps le conditionnement, la méthodologie, les traitements, les tortures, l'exploitation de tout ce qui a été récupéré sur les morts, le silence tacite ou par peur des témoins directs ou indirects, la technologie qui fut celle des nazis afin de mettre en oeuvre cette extermination, et "tout y est" dans cette horreur sans nom : tout ce que dit, dans Le lièvre de Patagonie à propos de la Shoah, Claude Lanzmann... Tout y est, de tout ce que l'on peut imaginer de pire, de plus atroce, tout y est plus encore et donc à un degré plus élevé, de tout ce qui a précédé, dans l'Histoire en matière d'exterminations, de tueries, de barbarie...

Par exemple (un parmi tant d'autres tout aussi horribles), cet Ukrainien qui, pour payer un litre de vodka à un garde, au camp de Sobibor, a donné, enveloppé dans du papier journal, une mâchoire sanguinolente avec des dents en or, arrachée à un cadavre fraîchement gazé.

## La situation sociale de la France

... La situation sociale de la France quand on la compare avec les autres pays européens, n'est pas la plus inégalitaire, ni la plus mauvaise...

Il y a en France, 143000 sans abri mais 800 000 en Allemagne, et 300 000 en Angleterre...

Bien sûr l'Allemagne a plus d'habitants que la France, mais proportionnellement au nombre d'habitants, il y a 6,8% de très pauvres en France contre 15% en Allemagne...

L'écart entre les plus riches (1% de la population) et les plus pauvres est moins important en France (un peu moins)... Dans les autres pays européens, les riches „vraiment très riches“ sont encore plus riches qu'en France...

Mais pour autant, peut-on parler de république et de démocratie en France, quand on sait que des lois importantes ne sont votées que par 50 députés présents sur 577 que compte l'assemblée nationale élue par le peuple? ...

Et qu'est-ce qu'une démocratie, une république, qui ne voit venir aux urnes qu'à peine la moitié des inscrits sur les listes électorales?

Qu'est qu'une démocratie qui voit lors de manifestations de rue, d'une part à peine 1% de sa population mais d'autre part dans ces 1% de manifestants, quelque 300 à 1500 casseurs que les forces de l'ordre pourtant bien équipées et dotées de matériels dissuasifs, n'arrivent pas à neutraliser?

La France d'aujourd'hui, telle qu'elle l'est encore c'est à dire avec finalement seulement 6,8% de très pauvres contre 15% en Allemagne, et avec un „resserrement“ des inégalités par rapport aux autres pays européens... Fait l'objet de la part des lobbies marchands et industriels et agro-alimentaires, du grand patronat international, de l'Europe de Bruxelles des décideurs, des lobbies américains et chinois... D'une attaque en règle concertée et organisée... Parce qu'elle n'est pas assez inégalitaire à leurs yeux, parce qu'elle a trop de gens jugés par eux, „trop favorisés“...

Dans ce que l'on pourrait appeler selon une terminologie des années 30, la „cinquième colonne“, l'on y trouve une bonne partie de ces casseurs que les forces de l'ordre n'arrivent pas à neutraliser... Entre autres infiltrés, taupes, rats d'égout, prédateurs en tout genre et minorités violentes de prétendus ultra droite ou ultra gauche du moins pour un certain nombre d'entre eux venus d'on ne sait où, infiltrés dans les manifestants par les puissances obscures que sont les mafias plus ou moins associées aux lobbies...

Depuis deux ans environ, en France, les inégalités tendent à s'accroître et les très pauvres, les sans abri, deviennent plus nombreux... Autant dire que la France rejoint peu à peu l'Allemagne et l'Angleterre en matière d'inégalités entre les plus riches et les plus pauvres, ce qui convient aux lobbies et aux mafias dans la mesure où s'établit un équilibre par lequel la masse de millions de citoyens pouvant quand même consommer en dépit de revenus qui diminuent, contribue à enrichir ceux qui profitent (les dirigeants, décideurs et nervis des lobbies et des mafias, ayant partie liée avec les gouvernements)...

Plus il y a de désordre, et plus les lobbies et les mafias profitent et imposent leur loi et ont pour alliés les gouvernements en place...

... Mon analyse doit encore faire l'objet je pense, d'une réflexion plus approfondie à laquelle je ne manquerai pas de me livrer par la suite... Car la réalité est encore plus complexe que celle que j'ai en partie discernée... Ce qu'il y a de sûr, aussi, c'est que la violence des casseurs (de certains que j'aurais -à tort ou à raison- tendance à qualifier de "vrais casseurs") est l'expression de gens qui souffrent

vraiment et qui n'ont d'autre perspective que celle d'en découdre avec les Autorités, forces de l'ordre, pouvoir, gouvernement, puissances d'argent et à ce qui représente ces puissances d'argent (banques, boutiques de luxe, "temples" de la société de consommation)... Oui, il y a de cela aussi... Mais pas seulement, c'est pourquoi je dis que la réalité est plus complexe qu'elle n'apparaît...

### **Le croissant ou la chocolatine de la pause du matin...**

... A propos de chocolatines et de croissants...

Si mes souvenirs sont exacts, en 1997/1998/1999 dans la France des Francs, un croissant ou une chocolatine achetée en boulangerie du coin, coûtait 95 centimes de franc... Mais nous gagnions (du moins une partie des salariés de bon nombre de secteurs tant publics que privés) dans les 10 000 francs par mois...

Aujourd'hui, depuis quelques années disons depuis si l'on remonte à 2002 première année de l'euro ; le même croissant, la même chocolatine vaut en boulangerie du coin, 95 centimes d'EURO voire des fois 1 euro ou un peu plus (rappel : 1 euro égale 6,57 franc).. Mais nous gagnons -non pas 10 000 euro par mois comme 10 000 francs - mais 1500 euro (en moyenne pour bon nombre de travailleurs secteurs privé et public)...

Aussi, au petit déjeuner casse-croûte de 9h du matin en pause dans la salle de repos du centre de distribution postale, ou en pause à l'usine, atelier, bureau... L'on ne se fend plus à tour de rôle entre collègues, d'une tournée de croissants ou de chocolatines comme jadis du temps de la "Gauche plurielle" de Lionel Jospin... Et des lobbies marchands et industriels "un peu moins mafieux" qu'aujourd'hui (si l'on peut dire!)... Et de ce qu'il demeurait encore d' "humanisme" (si l'on peut dire aussi) dans le monde des années 1990/2000...

... Pour „être plus près de la réalité“ il faut dire que la pause petit-déjeuner de nos jours, en „boîte“, à La Poste, en atelier, bureau, entreprise... Est un „pieux souvenir“ ! ...

### **Les eaux mêlées...**

... Les touroopérateurs, sans doute pour beaucoup d'entre eux regroupés entre 2 ou 3 grands lobbies internationaux du tourisme de loisir... A Tokyo, à Pékin, à Sidney, à New York, Los Angeles, Johannesburg, Moscou, Qatar, Arabie Saoudite, Londres, Amsterdam... Enfin, de partout dans le monde... Doivent tous hésiter à proposer le traditionnel séjour d'une semaine à Paris avec visite en autocar sur les Champs Elysées entre autres lieux de visite... Du fait des „événements“ depuis décembre 2018 en France (Gilets Jaunes, casseurs, dégradations, violences, grèves, manifestations)...

Pour la plupart des étrangers aisés (ou „relativement aisés“) il est certain qu'un voyage en France et particulièrement un séjour à Paris, n'est pas ce qu'il faut espérer de mieux pour passer une semaine de vacances, et que le regard que portent ces étrangers (Anglosaxons, Chinois, Japonais, Australiens, Russes, etc.)... N'est pas un regard bienveillant mais plutôt inquiet, et surtout critique...

Mais le „manque à gagner“ pour les grands touropérateurs, avec des voyages en France et à Paris qui ne remplissent plus (ou beaucoup moins) leurs tiroirs-caisse ; est assez largement compensé par d'autres voyages de loisir, d'autres destinations ayant d'autant mieux le vent en poupe, notamment dans des capitales ou grandes villes telles que Moscou, Saint Petersburg, Pékin, New York, les îles paradisiaques sous les tropiques, etc....

Et, ce qui est vrai pour le tourisme, pour la consommation de masse en matière de loisir et de vacances ; l'est aussi, vrai, bien réel, pour quasiment tous les autres grands secteurs de l'économie et des marchés, des entreprises, du commerce... Car ce qui en France, est en partie perdu par les grands lobbies (je pense en particulier aux commerces et aux marchés du luxe, du vêtement, de la bijouterie, de l'automobile haut de gamme, de la chaussure, des grandes marques en boutiques), est forcément regagné ailleurs, en Chine, USA, Russie...

C'est pourquoi je disais que la France depuis décembre 2018, faisait l'objet d'une attaque concertée, organisée... Par „infiltration d'eaux troubles“... Des „eaux troubles“ certes mêlées à des eaux bouillonnantes et vives, ce qui fait un mélange dont personne ne sait ce que ce mélange produira au moment où les eaux mêlées surgiront et recouvriront le paysage tout entier, de la France...

En revanche, après le raz de marée des eaux mêlées, et quand sous le soleil revenu sèchera la boue, alors c'est là que l'on verra émerger des fortins et des redoutes que plus aucune foule de gens assemblés ne pourra désormais investir et abattre...

Pour „bien faire“ il faudrait que seules, vraiment seules, les eaux bouillonnantes et vives surgissent et défassent par la base les fortins et les redoutes actuels... Autant dire qu'elles soient plus fortes que les eaux troubles, qu'elles empêchent les infiltrations de ces eaux troubles là où elles sapent les édifices, et qu'elles empêchent aussi l'érection de nouveaux fortins, de nouvelles redoutes une fois le soleil revenu et la boue séchée...

### **Canards galopant le cou dressé et agité, sans tête...**

... Les tenants de la pensée unique et qui sont les décideurs, ceux qui ont l'argent et le pouvoir et qui donnent des leçons de morale à ceux qui à leurs yeux, ne savent pas penser ou pensent ce qu'il ne faut pas ; sont eux aussi de religion intégriste, autant que les fanatiques et les tueurs invoquant Dieu, que les polices et les armées poursuivent... Et se font les alliés d'une barbarie relookée d'une civilité qui est comme un beau vêtement à la mode recouvrant un corps dont on ne voit la crasse qu'une fois ôté le vêtement.. D'ailleurs, ils ne cessent de crier "sus aux barbares", de filmer et de montrer la barbarie, faisant ainsi la publicité des barbares... Mais ce ne sont pas eux qui meurent sous le couteau des assassins...

Avec les fanatiques et les tueurs qui invoquent Dieu, les cadavres n'ont plus de tête...

Mais avec les tenants de la pensée unique et les décideurs qui détiennent l'argent et le pouvoir, les vivants galopent tels des canards sans tête, le cou dressé et s'agitant...

Et aucune révolution ne se profile à l'horizon, autre que celle de „c'est moi-c'est nous-qui détient-la vérité/ôte-toi-de là-que-j'y mette“ ...

### **Un vent de puanteur de fricaille et d'injustice, devenu insupportable...**

... Il y a un réel problème avec cette majorité élue avec à peine la moitié des inscrits sur les listes électorales en 2017...

J'avais senti dès l'été 2017 « comme un mauvais vent venir », à dire vrai un vent de puanteur de fricaille, d'insolence des « ultra riches » et de toute cette clique de personnages de « ni droite ni gauche » s'affichant devant le peuple Français ébahi, incrédule ou « docile » selon le cas – dans un premier temps – mais « révolté » en partie, par la suite...

... Sommes nous en cette année 2019, au début d'un mouvement social important en France, dont personne à l'heure actuelle ne peut dire quelle en sera l'issue ? Le mouvement des gilets jaunes, les manifestations, les violences, tout cela n'est-il pas lié à la réalité de l'argent roi et de l'appétit féroce de toute cette caste de puissants, de possédants, de financiers et de banquiers et de leurs états majors derrière laquelle s'empiffrent de fric les actionnaires... Dont la violence s'exerce avec plus d'ampleur et de constance que la violence de ceux qui s'opposent ?...

Une sorte de « sirocco » se lève et brûle contre un vent de puanteur de fricaille et d'injustice devenu insupportable... Mais un „sirocco“ qui grippe de grains de sable les rouages de la machine, une machine qui tourne, actionnée par des manutentionnaires n'ayant entre eux que quelques liens fragiles et ne détenant que des outils inadaptés...

Et il vient dans le „sirocco“, ce souffle d'un „Grand Sud“ plus attendu parce soit-disant „purificateur“, qui rend le souffle d'un „Grand Est“ moins séduisant ou moins prometteur parce que soit-disant portant trop dans ses courants d'indésirables volatiles ?...

...Le pouvoir d'un peuple tout entier contre le pouvoir d'une caste dominante et prédatrice, ne se fera pas sans la liberté reconquise liée à la responsabilité de chacun...

### **L'anarchie réduite au désordre et à la violence n'est pas un destin...**

... La liberté sans la responsabilité, ce sont toutes ces formes d'anarchie qui sont toutes d'exécrables copies défigurées de l'anarchie... Et qui réduisent la relation en un rapport de force par lequel l'un domine, et l'autre subit ; l'un possède et l'autre n' a rien ou peu...

Et l'anarchie réduite au désordre et à une violence qui change de camp de temps à autre, n'est en aucune façon, un destin, un avenir pour l'humain... Elle remet en course les chiens de guerre et de sac dont les colliers dorés se remettent à briller...

L'humain est inapte à l'anarchie... Son destin c'est de devenir apte à l'anarchie mais il n'en prend guère le chemin...

... J'ai pensé à une société humaine qui, en gros, fonctionnerait -mais en tant que société humaine bien sûr- comme certaines sociétés animales (fourmis, abeilles, loups, chats... par exemple...)

Ou encore j'ai pensé à ces sociétés humaines du temps du Paléolithique Supérieur (Néandertaliens, Sapiens tels que les Solutréens et les Magdaléniens) qui vivaient en tribus, en groupes, sur des territoires de chasse, de cueillette, et qui se déplaçaient selon ce qu'ils trouvaient de ressources naturelles dont ils avaient besoin pour vivre au quotidien...

Les animaux pour la plupart des espèces dont les insectes, les oiseaux, les mammifères ; ainsi que les humains de la préhistoire, l'ensemble des êtres vivants en fait, communiquent entre eux, échangent, ont une relation entre eux selon un ordre naturel... Avec bien sûr le rapport dominant dominé, ou un rapport de symbiose...

J'ai donc pensé à une société humaine qui fonctionnerait sur le principe de la relation (échange, transmission de savoir, (de savoir faire), de connaissances, d'informations utiles,



partage des ressources selon des besoins et des capacités à gérer ces ressources et cela sans loi écrite, sans gouvernement, sans états, frontières, dans un espace commun à tous, dans une liberté liée à la responsabilité de chacun, à une intelligence de la relation, à une capacité à gérer les conflits...

C'est la vision que j'ai, en gros, d'une société anarchiste (fondée sur le principe de la relation, de l'échange)...

Pour "expliquer tout ça" (comme j'ai essayé de le faire) je donne pour référence : Elysée Reclus (ses ouvrages, ses travaux, son approche et son étude de la géographie et des hommes)...

Mais je dis aussi, que l'humain, depuis les premières civilisations (à partir en gros, de la fin du Néolithique) jusqu'à nos jours, ne prend pas le chemin de cette société anarchiste "idéale"... Et que les visions anarchistes actuelles sont quasiment toutes des visions dénaturées de l'anarchie, où l'on ne voit que désordre et violence... Et liberté sans responsabilité...

... Et j'ajoute que, par la volonté -pour l'essentiel- des décideurs, la société humaine dans son ensemble échappera à son destin qui est celui de devenir une société anarchiste dans un futur éloigné de mode de vie, de relation, de technologies évolutives... (Un futur qui serait celui d'un "retour aux origines", d'un retour au fonctionnement des sociétés humaines d'avant le Néolithique -mais dans un environnement de technologies, de savoirs, de mode de vie ; un environnement différent donc...

Les décideurs n'en veulent pas, de cette société anarchiste.

Et les sociétés telles qu'elles fonctionnent aujourd'hui avec leurs gouvernements, leurs cultures, leurs cultes, leurs modes de vie, leurs clivages, leurs crispations, leurs codes et leurs lois... Pour la plupart d'entre elles soumises sinon même alliées aux décideurs, n'en veulent pas non plus, de cette société anarchiste que personne ne croit possible, ou que l'on associe au désordre et à la violence, et que l'on craint plus que tout ce que l'on peut déplorer, en particulier l'injustice, la pauvreté, l'autoritarisme, la domination d'une minorité possédante, tout cela dans un environnement de violence...

... Voici quelques citations que j'ai trouvées pour l'anarchie, qui correspondent à peu près à ce que je pense de l'anarchie, de l'idée que je m'en fais :

-La véritable anarchie ne peut admettre la violence. L'idée anarchiste est la négation de la violence. Et le pouvoir et la violence, ça ne fait qu'un" ( Elsa Morante)

-L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre. (Elysée Reclus)

-L'anarchie, c'est la victoire de l'esprit sur la certitude. (Georges Henein)

-L'anarchisme est d'abord une éthique. (Henri Cartier-Bresson)

... L'on pourrait penser -à juste titre- que ce sont là, des affirmations ou des incantations d'intellectuels... Ou de „purs rêveurs“... Mais en vérité, personne ne dira le contraire je crois, l'être humain est fait de chair, de sang et d'intelligence... Donc l'être humain est corps et esprit indissociables, de sa naissance jusqu'à sa mort... La question de la „vie après la mort“, réside dans la question de savoir si oui ou non -et comment si c'est oui- ce que devient l'esprit...

## **La scène...**

... C'est la scène, qui est importante pour le comédien, l'artiste, l'écrivain, le poète, le musicien, qui a besoin de s'exprimer sans pour autant s'afficher...

Pas la loge tout en face de la scène pour les invités de marque, ni quelque strapontin au fond de la salle...

La place dans la loge, la place sur le strapontin... sont des places où le comédien, l'artiste, l'écrivain, le poète, le musicien, se sent en exil, s'il aspire davantage à être existé plutôt qu'à s'exister...

À la limite – et dans une certaine mesure cela peut valoir la scène – une place debout entre les portes battantes, une place d'observateur et de témoin de ce qui se joue ou se trame sur la scène... C'est une place intéressante...

... La scène donc !... Ou la place d'observateur et de témoin... Ou même si possible les deux, la scène et la place d'observateur témoin...

## **Le tableau**

... Au milieu du siècle précédent, jusque dans les années 1980, le monde était comme un tableau, un paysage avec des personnages. Et le tableau semblait immobile, comme figé dans le temps, un temps relié au temps qui précédait... Mais le tableau cependant était bien vivant, et les personnages animés, et c'était comme si l'on se trouvait, acteur ou spectateur ou témoin, à l'intérieur du tableau, un tableau dans lequel on respirait, on vivait...

Les scènes, les personnages, tout ce qui constituait le tableau dans le détail et dans son ensemble, tout cela était de couleurs aussi criardes et violentes que dans le tableau d'aujourd'hui, celui des années présentes de ce début de 21ème siècle... Autant dire que le "monde d'avant" était aussi inique, aussi empli d'hypocrisies, et les gens aussi préoccupés de gagner toujours plus d'argent, d'accroître ou de conforter leurs possessions matérielles...

Mais il y avait, dans le tableau d'avant, comme un fond, un arrière plan dans lequel on discernait des tons, des couleurs qui ne changeaient pas et qui, si lointaines que ces couleurs nous eussent parues, si peu visibles ; n'en étaient pas moins présentes et immuables... Des couleurs et des tons somme toute, dans le fond du tableau, qui étaient pour nos yeux comme le ciel du jour ou de la nuit au dessus de nos têtes...

Dans le tableau d'aujourd'hui, celui de ce début de 21ème siècle, les couleurs de l'arrière plan du tableau sont craquelées, si craquelées qu'elles partent en éclats, des éclats de plus en plus dispersés, de plus en plus petits ; autant dire que le fond ou l'arrière plan disparaît peu à peu, et qu'il ne demeure dans le tableau devenu aussi mouvant que la rosace tournoyante dans un kaléidoscope, que les couleurs criardes et violentes du nouveau paysage avec des personnages dont la vie court comme un train sur des rails de gare en gare, et les gares sont des lieux de marchés et de consommation...

... Il sera plus difficile pour l'artiste, d'extraire du tableau, de l'immaculé... Difficile, mais nécessaire...

Par exemple, ce n'est point parce que tant de gens (et pas forcément les plus jeunes), en bus, en tramway, avant que le film au cinéma ne commence, à table en famille... Ont les yeux rivés sur l'écran de leur smartphone, qu'il n'y a plus de relation, plus de regard vers les autres, plus de solitude, moins de liens, etc. ...

C'est le regard porté sur le tableau, qui ne se fige pas sur les craquelures éclatées ; qui entre dans les couleurs mouvantes, qui suit les personnages de la vie qui court ; ce regard de témoin bienveillant mais lucide, indépendant, insoumis aux jugements, aux modes et aux complaisances... Qui appréhende le tableau dans sa dimension réelle et dans ce qu'il y a d'intemporel dans le tableau mouvant et changeant...

### **La raison du plus fort**

... La raison du plus fort n'est acceptable -et meilleure peut-être, quoique cela ne soit point certain- que si le fort insuffle de la force qu'il a en lui, autour de lui... Et qu'il participe au développement en l'autre de ce qu'il y a de fort en cet autre...

Il y a ainsi par cette raison du plus fort, un principe de relation qui s'établit, différent de celui de la domination par la force et par l'autorité...

La raison du plus fort, cependant, aussi acceptable et meilleure soit-elle, finit le plus souvent par devenir contestable et à susciter opposition et résistance, ou à se révéler incertaine...

Parce que la raison du plus fort, si acceptable et meilleure soit-elle, flirte souvent avec de la générosité opportuniste, de la certitude ostentatoire et partisane d'un bien-fondé... Sous couvert d'une bonhomie ou d'une humilité de façade...

### **L'amertume**

... L'amertume fait davantage de consommateurs de la révolte, que de révoltés...

Et c'est cette amertume là, faite de consommateurs de la révolte, qui bruit, s'agite, s'expose, se répand, se banalise partout, sur la Toile et en tous lieux où se rencontrent les gens...

Dans ce qu'elle a de contre productif, de vain, de répétitif et d'une vulgarité aussi brutale que réductrice dans son expression ; avec ses trompettes de foire aux sons aigus et discordants, ses tambours battants coeur de pieuvre, ses fumigènes et ses chiffons bleus, rouges ou

jaunes agités... L'amertume asservit et rend inaudible la voix de la révolte...

... Que cesse l'amertume et vienne la révolte !

## **Le changement d'heure**

... S'il est question de rester toute l'année avec la même heure, comme cela est envisagé (cela devait se faire en 2019 mais c'est reporté à 2020)... Adoptera-t-on l'heure d'hiver (heure GMT plus 1) ou bien l'heure d'été (GMT plus 2) ?

L'heure GMT c'est l'heure "solaire" soit l'heure naturelle (ou astronomique) qui sert de référence pour les fuseaux horaires tracés sur une planisphère.

Avec GMT plus 2 toute l'année, en latitude moyenne, donc en France, en hiver fin décembre et début janvier, l'on ne verra apparaître le soleil qu'à 9h 45 au lieu de 8h 45 actuellement soit 7h 45 heure GMT... Cela me semble complètement aberrant ! Et contre-productif en matière d'économie d'énergie, puisque dans le monde du travail, de nombreux métiers en entreprises, ateliers, usines, bureaux etc. , ainsi que dans les habitations partout en ville ou à la campagne, la journée d'activité commençant en général plus de deux heures avant le jour (en hiver) cela fera en conséquence davantage de consommation d'électricité...

J'espère donc que l'heure qui sera désormais adoptée pour l'année entière, sera celle d'hiver soit GMT plus 1...

L'argument des "pour l'heure d'été" toute l'année, c'est en gros et pour l'essentiel, celui de ces longues et belles soirées de juin juillet au cours desquelles on fait des barbecues en famille et entre amis, des "veille-tard", des gens qui sortent le soir et, accessoirement, des gens qui jardinent longtemps le soir... Cet argument là, des "pour l'heure d'été" ne tient pas la route en face de la réalité du monde du travail et de la plupart des activités humaines commençant tôt le matin...

... Quoi qu'il en sera, l'on ne "bataillera plus" désormais avec le réglage des montres, des pendules, des horloges électroniques de cuisinière, de voiture, deux fois par an ! ... Je pense en particulier à ces montres digitales (avec chiffres) où il faut presser 3 fois sur S1 ou S2, régler heure minute seconde ; et ces horloges de bagnole que jadis on pouvait plus facilement régler en tournant 2 boutons... Devoir se "prendre la tête" avec des détails pareils, alors que l'on se "prend déjà la tête" pour tant d'autres choses bien plus sérieuses ou graves et cela tous les jours... C'est aberrant ! Et ça énerve !

NON à GMT plus 2 toute l'année ! Mais OUF tout de même avec les horloges, montres et pendules électroniques ! (Et les horaires de train et d'avion à l'époque du changement d'heure fin mars et fin octobre) !

... Petit clin d'oeil moqueur aux jardiniers du soir tard : le soir t'as les moustiques qui te bouffent le visage, alors que le matin de bonne heure, t'as les fils de toile d'araignée dans les branches des pommiers et des mirabelliers, enrosés et illuminés par le soleil levant, et pas d'moustiques !

Et autre petit clin d'oeil un peu moins compatissant celui là, à ceux qui maîtrisent, experts et rapides, les horloges électroniques et les S1/S2 des montres digitales et les horloges de bagnole : c'est pas parce que t'es expert dans le maniement de ces horloges, que t'es plus intelligent que celui qui sait pas faire... Et que tu prends pour un "beuh-beuh", un arriéré ou un plouc !

## **Agnès Varda**

... Agnès Varda s'est éteinte le 29 mars 2019 à l'âge de 90 ans, non point de vieillesse mais des suites d'un cancer... Autant dire qu'elle aurait encore pu vivre jusqu'à 100 ans...

Elle était née le 30 mai 1928 à Ixelles en Belgique.

Féministe engagée, elle fut la première femme metteur en scène et pionnière d'un cinéma objectif, subjectif et réaliste ; elle a mis en scène dans ses films, des personnages tels que ceux par exemple, qu'avait photographiés Dorothea Lange aux Etats Unis d'Amérique dans les années 30 durant la grande dépression...

Le 18 mars dernier, ARTE diffusait Sans toit ni loi, l'un des films les plus marquants d'Agnès Varda... Un film qui met en scène une jeune vagabonde, anarchiste, une clocharde provocatrice qui dort sous une tente, fume en marchant, squatte dans la voiture d'une platanologue qui l'héberge et lui donne à manger, travaille un temps, avec un Marocain dans une vigne du midi de la France... Se moque de la morale traditionnelle et bourgeoise, de la religion et de tout ce qui représente l'autorité... Mais l'on mesure, surtout à la fin de ce film, la fragilité, la vulnérabilité, de cette jeune femme qui porte sur elle les mêmes vêtements crasseux, le même sac de frusques avec sa toile de tente roulée et qui, une nuit d'hiver par moins deux degrés dans un paysage dénudé du midi de la France, tombe dans un fossé, ne peut plus se relever, souffre et se met à pleurer comme un petit enfant...

Dans ce film émouvant, il y a toute une réflexion qui se fait sur la liberté, la liberté de vivre sa vie comme on veut, comme on sent, "tout seul dans sa peau" au fond, et cela sans objectif de finalité, de raison d'être ou de ne pas être...

... A propos d'Agnès Varda, je pensai aussi à Dorothea Lange parce que toutes les deux, en des époques différentes (Dorothea Lange dans les années 1930 aux Etats Unis d'Amérique, et Agnès Varda dans la seconde moitié du 20 ème siècle et au début du 21ème, ont été photographes)...

Toutes les deux ont saisi sur le vif, et présenté des personnages atypiques, marginaux, des

gens humbles, simples, aux parcours de vie accidentés et difficiles, mais qui néanmoins ont été courageux, déterminés... Des gens dont les romanciers, les cinéastes en règle générale, parlent peu, préférant mettre en scène dans leurs oeuvres des personnages plus représentatifs d'une société bourgeoise sinon de célébrités ou de milieux très aisés et cela dans des décors, des environnements de belles demeures, de voitures cossues, de bals et de fêtes, d'intrigues amoureuses, de salons, de réceptions, de grandes fortunes...

Rien de tout cela, avec Dorothea Lange et Agnès Varda... Ou alors, très accessoirement, et en arrière plan... Ou pour souligner le contraste qu'il y a entre le milieu de ceux et celles qui ont réussi dans la vie, et les autres, ceux dont on ne parle jamais, mais qui à leur manière, bien que n'ayant pas réussi, ont aimé, souffert, combattu, travaillé dur...

### **Un ralliement qui est une aberration !**

... Le ralliement de Pascal Canfin, directeur général de WWF France (WWF organisation mondiale de la protection de la planète) à Emmanuel Macron et à la liste LREM pour les élections européennes du 26 mai 2019, en numéro 2 de la liste conduite par Nathalie Loiseau... Est une aberration !

D'autant plus que pour Nicolas Hulot (qui a démissionné et quitté le gouvernement en août 2018) ainsi que pour bon nombre d'écologistes, Emmanuel Macron et LREM sont loin de faire l'unanimité en matière de protection de la planète question pollution, déchets, nuisances, pesticides ; menant une politique en faveur des grands lobbies de l'industrie, de l'agro-alimentaire et de l'énergie... Tout cela au nom du "développement durable", de la croissance économique, d'une gestion des marchés censée générer des emplois et autres promesses... Comme s'il était possible de concilier la pression sans cesse croissante de l'activité humaine et la capacité de la planète à supporter cette pression, à empêcher ce désastre qu'est la disparition de nombreuses espèces animales, végétales, l'épuisement des ressources naturelles du sol, du sous sol et des océans...

Ce ralliement est une aberration, une hypocrisie, une "manoeuvre politicienne" un scandale ! Une insolente indifférence en face des dizaines de milliers de jeunes dans une centaine de pays, qui ont manifesté pour la protection de la planète contre tous ces lobbies de l'industrie, des marchés de la consommation, de l'agro-alimentaire !

... Bien sûr je pense aux arguments avancés par ceux et celles qui soutiennent ce ralliement, qui adhèrent à l'idée d'un "développement durable" et à une croissance qui générerait de nouveaux emplois, qui procurerait du "bien être" pour davantage de gens en France et ailleurs sur cette planète... Je pense à cette question "mais que faire d'autre", ou "que proposez vous à la place", ou "comment allez vous faire pour la reconversion de dizaines de milliers d'emplois perdus ou devenus obsolètes ; "que proposez vous pour lutter contre la concurrence des Chinois, des Américains, qui eux, s'implantent partout au détriment de l'Europe".. Et autres arguments (en particulier ceux pour le maintien d'un niveau de vie

acceptable pour les consommateurs que nous sommes dans les pays développés) ...

... Mais l'équilibre est rompu, le problème posé (entre la pression de l'activité humaine et la capacité de la planète à supporter) est devenu insoluble...

C'est triste à dire -et surtout dramatique- mais "puisque c'est foutu" (à plus ou moins long terme) alors autant que ceux qui peuvent encore profiter, continuent à profiter dans les conditions de profit les meilleures possibles ; que dans un naufrage devenu inévitable, la fête continue avec bals masqués, buffets opulents, arrogance des invités de marque et de leurs serveurs... Sur le pont supérieur où l'on danse où l'on rit où l'on copule et se goinfre... après tout dans les étages en dessous du pont supérieur, dans les seconde et troisième voire quatrième classes, la vie n'est pas si invivable que ça, les gens d'en dessous font aussi leurs fêtes et se pressent autour de buffets garnis un peu moins plantureux, agrémentés de sauces...

... Quand le "Titanic" aura coulé, sur des planches et des caisses flottantes au milieu de l'océan, les survivants du naufrage que seront quelques uns des jeunes qui ont manifesté dernièrement pour la protection de la planète, maudiront ces gens du pont supérieur et des ponts d'en dessous qui se sont morfalés en se bouffant le nez entre eux et en ayant donné des leçons de morale aux "indisciplinés"...

... Dans la meilleure hypothèse possible, envisageable et selon une vision moins pessimiste voire même optimiste, de l'avenir de nos sociétés, je vois une période de transition très difficile, une rude épreuve pour les humains à surmonter, absolument inévitable, d'une durée sans doute de deux ou trois générations... Mais au delà de laquelle se fera une nouvelle évolution de l'espèce humaine...

En effet les cinq grandes disparitions d'espèces vivantes qui se sont produites depuis avant l'ère primaire jusqu'à la dernière il y a 65 millions d'années, ne se sont faites qu'au pire, à 95%...

A moins d'un événement cosmique destructeur, l'espèce humaine ainsi que d'autres espèces vivantes survivront, auront un avenir, et l'évolution se poursuivra...

... "Où l'on découvre que les pauvres ne copulent pas et mangent léger!" ( Jean Pierre Poccioni, écrivain )...

... Les pauvres, certes, comme les riches copulent... Mais certains pauvres qui ont de l'âme que certains riches n'ont pas et leur envie, tout copulant qu'ils copulent, en mouillant de leur foutre ou de leurs humeurs, lèvres, cuisses, ventre, seins et visage, et, découvrant la profondeur ou la cime du Saint Graal, traçant des amériques dans les draps... Portent en eux et expriment des rêves qu'ils s'échangent entre eux, ne fût-ce que le temps du passage d'un train...

... Les pauvres, certes, faute de provende, le plus souvent ne mangent ni bio ni léger ... Mais les riches qui le plus souvent aussi, s'empiffrent, vieillissent avec des pathologies lourdes

que les pauvres n'ont guère le temps de devoir subir...

Mais tout est faussé, le bio et le léger compris... Par la crasse de la pluie tombant des nuages, par les poussières délétères de l'air que l'on respire, par la chimie qui fait des aliments plus attirants... Au point que les pathologies se manifestent avant que l'on devienne vieux... Que l'on soit pauvres ou riches...



